

LE RHODODENDRON YAKUSHIMANUM.

Rhododendron yakushimanum => originaire de yakushima (shima signifiant île)

Le *R. yakushimanum* fut décrit pour la première fois en 1921 par Nakai. Ce n'est qu'en 1934 qu'il arrive en Europe lorsque Lionel de Rothschild réussit à se faire expédier 2 plants de 25 cm par le pépiniériste Koichiro Wada. C'est donc une espèce d'introduction très récente chez nous.



FEUILLES

Bien que nous ne connaissions plutôt en France qu'une seule forme de feuille du type oblongue, d'autres types existent parmi lesquels la forme lancéolée et oblancéolée sont les plus courantes.

Elle présente une forme caractéristique de cuillère sur le dessus de laquelle les nervures sont bien visibles et donnent un aspect presque bullé à l'ensemble.

Le dessous montre un indumentum épais (sorte de feutre voir ci-contre) constitué de poils enchevêtrés de couleur marron une fois qu'il est aoûté.

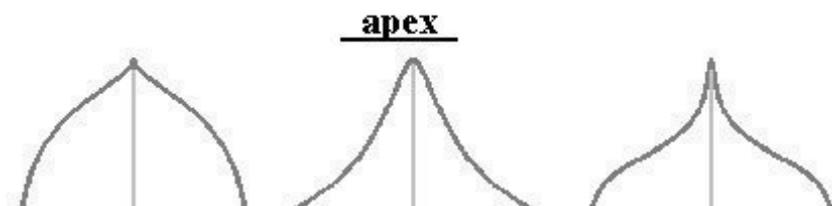
Les pousses nouvelles (feuilles et branches) sont couvertes d'un fin tomentum de couleur blanchâtre qui disparaît en quelques mois.

Sa croissance est d'environ 10 cm par an et elle regroupe généralement 7 feuilles qui mesurent environ 9 cm de long sur 3 cm de large. Texture coriace.



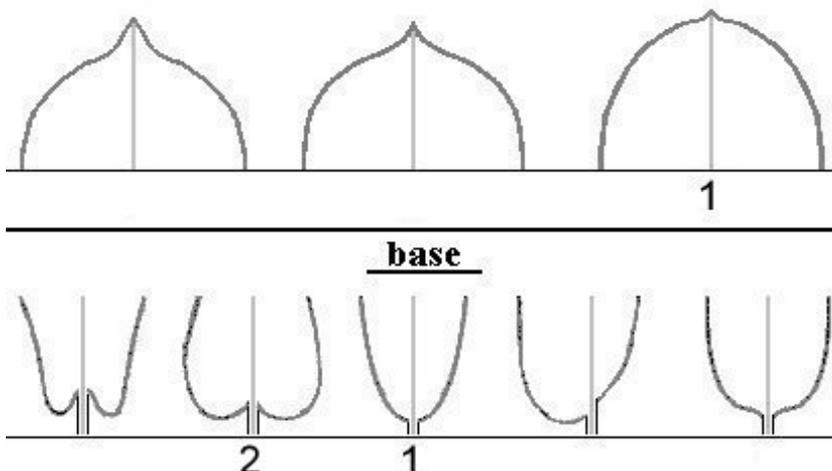
APEX

Une seule forme d'apex légèrement différente en ce sens qu'elle ne montre aucune pointe.



BASE

Là encore une seule forme bien qu'un peu différente => c'est une combinaison à 90% de la n°1 et 10% de la n°2.



FLEUR

Corolle campanulée relativement petite : entre 3 et 4 cm de long. Elle est de couleur rose vif en bouton et devient rose pâle voire presque blanche à son complet développement. Cinq lobes. De petits points verts plus ou moins nombreux ornent la partie supérieure interne tandis que de fines lignes roses courent sur la face externe.

Présence de dix étamines de longueur inégale et plus courtes que la corolle : entre 1,5 et 2,5 cm. Glabres.

Pistil aussi long que la corolle. Glabre.

Petit calice d'1 ou 2 mm à 5 lobes.

Inflorescence composée de 8-12 fleurs serrées les unes contre les autres.

Bouton à fleurs de forme ronde couvert d'un tomentum fin de couleur blanchâtre la plupart du temps. Brunâtre quelquefois.

Floraison mi-mai à fin mai.



Le *R. yakushimanum* de son vrai nom *R. degronianum* sous-espèce *yakushimanum* est classé dans la sous-section Pontica. Cette sous-section comprend, parmi les plus connus, les *R. caucasicum*, *R. smirnowii* et *R. ungerii* originaires du Caucase, le *R. aureum* de Sibérie, les *R. catawbiense*, *R. maximum* et *R. macrophyllum* du continent nord américain, les *R. brachycarpum*, *R. degronianum*, *R. makinoi* et *R. metternichii* du Japon et pour finir le *R. hyperythrum* de Taiwan sans oublier le *R. ponticum* qui a donné son nom à la sous-section et qui est originaire principalement de Turquie. Cette longue liste dans le seul but de vous montrer que la sous-section Pontica ne renferme **aucune espèce provenant de Chine**, que leur habitat est soumis à un climat plus continental et donc que la majorité de ses membres résistent à des températures plus extrêmes ou à un plus grand écart entre températures minima et températures maxima.

L'introduction du "yak" en Europe est assez folklorique. Lionel de Rothschild demanda à Kochiro Wada de lui envoyer toute plante possédant des caractéristiques inusuelles. Il reçut donc en 1934 deux petits *R. yakushimanum* tellement petits qu'ils n'attirèrent guère l'attention au début. Quelques années plus tard, après la guerre, le chef jardinier Francis Hanger quitta Exbury pour s'occuper de Wisley et emporta avec lui une des deux plantes qu'il exposa en 1947 au show de la Royal Horticultural Society où elle reçut un accueil enthousiaste et fut récompensée par un First Class Certificate. Lionel de Rothschild ne put exposer le "sien" que 3 ans plus tard. Il reçut le même accueil. Il poussait toujours en 1995 à Exbury bien que montrant quelques signes de vieillesse.

Le yak est une plante dense poussant environ 2 fois plus large que haute. Son feuillage est d'un beau vert et ses feuilles le couvrent du sommet jusqu'au sol. En dépit du marketing qui le qualifie de nain, c'est plutôt un rhododendron de croissance moyenne qui peut atteindre 2 m de haut pour presque 4 m de large en 20 ans. Il fleurit abondamment après quelques années. Le contraste entre les fleurs épanouies blanches et celle en bouton de couleur rose tendre est spectaculaire.

Toutes ces qualités et une arrivée opportune dans le monde des rhododendrons ont excité les appétits des hybrideurs. Le yak s'est révélé à la hauteur de leurs espérances et a comblé, dans un premier temps l'envie et le besoin de plantes avec un feuillage de qualité supérieure qui plus est descendant jusqu'au sol puis, dans un second temps, il a servi le besoin de reconnaissance de certains hybrideurs en mal de notoriété. Trop de gens avaient pris conscience que le *R. yakushimanum* transmet 90% de ses gènes et que par conséquent 90% de quelque chose d'exceptionnel donnent forcément quelque chose de bien dans le plus mauvais des cas. Je dois confesser que j'ai suivi le mouvement la première année où je me suis lancé dans l'hybridation.

Il existe, à l'heure actuelle, des centaines d'hybrides de yak dont une, allez soyons généreux, peut-être deux dizaines surpassent les autres bien que demeurant nettement en deçà de l'espèce.

Ce mouvement, nettement en perte de vitesse, perdure mais un autre est apparu : l'utilisation réfléchie des hybrides de *R. yakushimanum* afin de garder la qualité et la densité du feuillage tout en recherchant à augmenter la taille des corolles ou encore la recherche de l'indumentum par un mariage avec d'autres espèces ou d'autres hybrides ayant le gène "indumentum" dans leur parenté.

Le *R. yakushimanum* et certains de ses hybrides méritent de figurer dans tout jardin.

Il a obtenu une **Médaille d'Or** de la Société Bretonne du Rhododendron en 1997. Première Médaille remise.

